

Responsabilités prises par les femmes et les Pygmées, dans la gestion des Entreprises de forêt communautaires de la plaine Tikar et de la vallée de l’Inoubou – 2020

Projet de promotion de l’entrepreneuriat, DRYAD, promeut une gestion participative et durable des ressources forestières notamment par la valorisation des produits forestiers non ligneux (PFNL), source de potentiel revenu pour les communautés rurales. C’est à ce titre qu’il œuvre pour

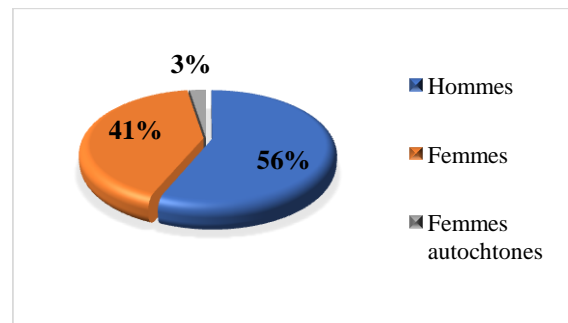


Figure 2 - Proportion des femmes représentées au niveau des équipes de coordination des activités de l’EFC



Photo 2 - Aperçu culture du maïs EFC maïs FC MPDB localité de Mbeng-Mbeng

l’impulsion d’une dynamique favorable à l’amélioration de la qualité de vie rurale par une implication de toutes les composantes sociales, femmes et peuples autochtones. Dans cette perspective l’accompagnement à la mise en place des entreprises de forêts communautaires (EFC) s’est intensifié au cours de ce semestre. Les activités de

structuration des EFC-Poisson (1), Djansang (*Ricinodendronheudelotii*) (04), Jonc (01), Bois (03) et Maïs (06) dans la plaine Tikar et la Vallée de l’Inoubou, ont ainsi été menées en vue d’une exploitation plus rationnelle des ressources. Les femmes, dont celles des communautés Pygmées Bedzang ont marqué de manière particulière la gestion des EFC au cours de ce semestre ainsi que témoigne leur mobilisation au niveau des systèmes de productions, transformations et commercialisations (stratégie marketing + vente) des ressources valorisées. En tant que main d’œuvre rémunérée, elles sont diligentées en sus de ces tâches à l’exécution des activités administratives, voire même comptables et



Photo 1 -Séchage du Djansang un PFNL récolté dans la FC ADNG de Ngoumé-NgambéTikar

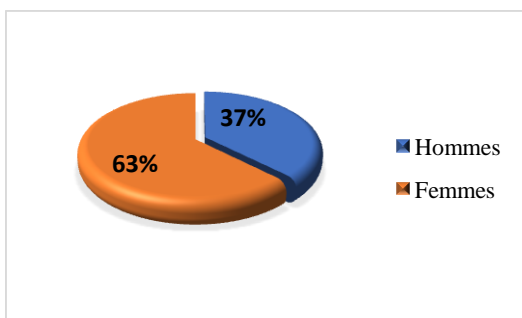


Figure 1 - Représentativité des femmes et des hommes dans la gestion des EFC de Ngambé et de l’Inoubou

financières, ce qui leur octroie des responsabilités assez importantes au niveau de la gestion des filières ainsi développées (figure 1). Le pouvoir économique conquis du fait de cette inclusion, participe du paiement des frais de scolarité des enfants, fournitures scolaires, nutrition, ce qui concoure à l’atteinte des objectifs d’emploi et d’amélioration des conditions de vie des communautés visé par le projet. A cette implication dans l’itinéraire de production et l’écoulement des produits, nous pouvons aussi relever leur contribution à la démocratie locale par la prise de part aux rencontres communautaires, consultation visant l’identification des projets locaux à réaliser avec les bénéficiaires des activités, voire l’utilisation faite de la forêt. Cette intégration contribue à une gestion participative favorable à un développement inclusif et durable, usage plus rationnel des ressources et plus efficace du patrimoine communautaire, ce, d’autant plus que sont valorisés les savoirs faire locaux dont elles sont détentrices.

Cet investissement féminin massif au niveau des activités (44% du personnel des entreprises), des postes de responsabilité (63%) au 30 juin 2020, bien que permettant à ces dernières de prendre part à la vie des forêts et d'en bénéficier des retombées, va toutefois poser un nouveau problème. Il s'agit, malgré la représentativité numérique des femmes au niveau des postes de responsabilité, de leur faible apport, participation aux processus de prises de décision. Elles peinent à s'y affirmer, du fait des contraintes socioculturelles et de la mainmise des hommes, généralement gestionnaires et majoritairement représentés aux niveaux des bureaux des FC au sein desquelles sont développées les activités (**figure 3**). Un regard jeté au graphique ci-contre fait à cet effet montre de ce que sur la totale population constitutive des bureaux de gestion de la totalité des FC, les femmes n'ont été à ce

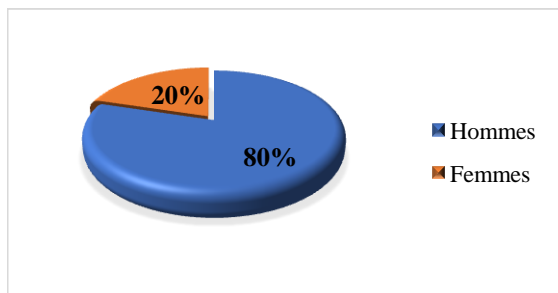


Figure 3 - Taux de participation des femmes et des hommes à la gestion des FC de Ngambé Tikar et de

jour représentées qu'à 20%, tandis que les hommes à 80%. Le poids de l'influence masculine dans ces zones, reste et demeure donc assez prégnant, les femmes ayant bien souvent des responsabilités de façade.

Les défis à relever sont donc assez nombreux et il semble important, pour les relever, de renforcer davantage les capacités des femmes et de les

encourager à prendre la mesure du rôle et de la place qui est leur dans les filières développées. Une telle prise de conscience contribuera au développement du leadership féminin dans le cadre de la gestion forestière ainsi que leur capacitation "empowerment". Dans la philosophie de Dryad, travailler avec les hommes, aidera par ailleurs à lever progressivement les réticences liées à leur implication. Nous espérons que d'ici la fin de l'année, avec l'évolution de la structuration des EFC en coopérative simplifiée, elles auront plus d'espace et d'effet dans la gestion durable des PFNL en l'occurrence. En impliquant ainsi toutes les catégories sociales à la gestion, la pratique de gouvernance s'améliore considérablement et la valorisation des compétences et connaissances avérées et reconnues des femmes, devient une opportunité pour garantir une foresterie communautaire qui favorise la durabilité, de même qu'un partage équitable des bénéfices.



Photo 3– Aperçu équipe de coordination dans le cadre de la formation sur la valorisation des graines de Djansang CRVC Mambioko